

bien est plus lent à se répandre que le mal !... Cependant, mieux vaut tard que jamais, il est encore temps de mettre en pratique ces conseils, qui consistent surtout à corriger nos défauts et à rendre notre édition aussi conforme que possible au rythme grégorien.

Pour terminer le présent article, je vais citer presque en entier ce qu'a écrit, sur le rythme du chant grégorien, un auteur que j'ai déjà eu l'occasion de citer dans quelques articles, l'auteur de l'ouvrage : *Le chant de la Sainte Eglise*, par L. D. S. :

« Le rythme étant l'âme du chant, c'est la dévotion qui est l'âme du rythme ; or il vaut mieux sentir la dévotion que la définir. Ainsi en est-il du rythme ; il faut avant tout le sentir et l'exprimer, et s'inspirer pour cela des divisions du texte et des formules du chant. Toutefois, pour aider quelque peu à la pratique du rythme, il est bon d'en résumer ici les traits principaux.

« Avant même d'entrer dans les détails de la question, il est utile d'envisager le plain-chant au point de vue artistique. Pour connaître un homme, il faut le voir, le voir agir, l'entendre parler ; on le connaîtra mieux ainsi que par tous les autres renseignements ou informations que l'on pourrait prendre en dehors de lui-même. Ainsi, pour arriver à connaître le chant de l'Eglise, il y a des choses qu'il faut faire et d'autres qu'il ne faut pas omettre : *oportet hæc facere et illa non omittere* (St Math.) ; ce qu'il ne faut pas omettre, c'est son côté esthétique, il ne faut pas oublier que c'est un art.

« Mais comment un art, et quel art ?

« C'est un art dont le mérite principal est le naturel et la souplesse. Cicéron nous dit que l'art est né de l'observation de la nature : *notatio et observatio naturæ peperit artem*. Ceci est vrai surtout du chant de saint Grégoire. L'art grégorien n'a rien en effet ni dans ses procédés ni dans ses productions, ni dans ses gammes, ni dans ses rythmes, qui soit purement artificiel, qui ne soit vraiment dicté par la nature, par un sentiment souvent exquis, mais toujours simple des convenances et des proportions naturelles. Les convenances et les proportions de l'art grégorien sont d'abord dans la manière dont se trouve diversifiés les genres de chant et dont ces